

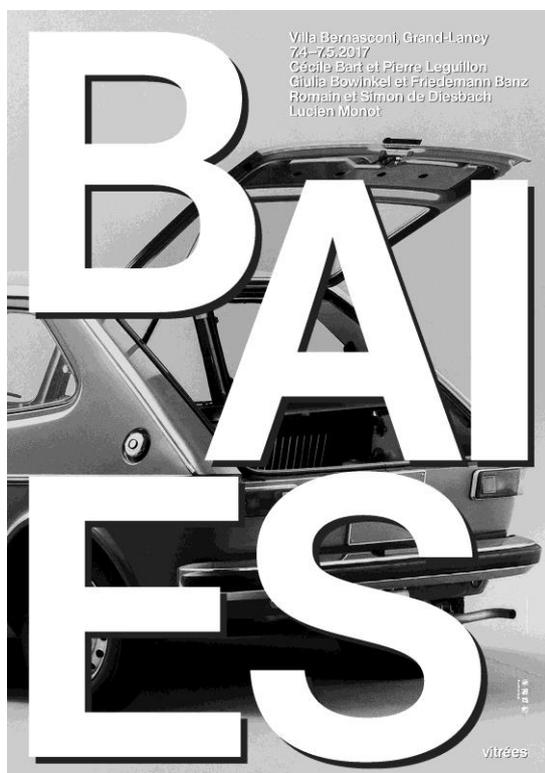
# Baies vitrées

Avec Cécile Bart et Pierre Leguillon, Giulia Bowinkel & Friedemann Banz, Romain et Simon de Diesbach, Lucien Monot et une performance d'Alexis Etienne

Exposition à la Villa Bernasconi | 7 avril — 7 mai 2017

## Communiqué de presse

Comment inviter le cinéma dans un centre d'art? Allumons la lumière et regardons l'écran, ce qu'il garde en lui de l'image projetée, ce qu'il produit à lui seul comme images et comme mouvements. À travers les peintures-écrans de Cécile Bart et le Musée des Erreurs de Pierre Leguillon en conversation sur un étage de la villa, à travers les recherches photographiques de Giulia Bowinkel & Friedemann Banz, les interrogations plastiques des frères De Diesbach, les déstructurations cinématographiques de Lucien Monot, par l'usage de l'image dans les performances d'Alexis Étienne, la peinture, la photographie, la sculpture et la littérature exposent leur cinéma.



### **Vernissage :**

Jeudi 6 avril dès 18 h.

Performance *Le Week-end*, d'Alexis Etienne à 18h30, puis chaque 30 minutes

### **Lieu :**

Villa Bernasconi, route du Grand-Lancy 8, 1212 Lancy / Genève, Suisse

### **Horaires :**

mardi à dimanche de 14 h à 18 h

### **Evénements :**

Dimanche 9 avril à 18h : « La Promesse de l'écran » par Pierre Leguillon

Mercredi 26 avril de 18h à 21h : Soirées courts-métrages proposée par Lucien Monot et Alexis Etienne

Dimanche 7 mai à 18h : « la musique sur l'image », une promesse de Sylvie Eyberg et Olivia Degrez à Pierre Leguillon suivie d'un bal dans le cadre de la Fête de la danse – [www.fetedeladanse.ch](http://www.fetedeladanse.ch)

### **Atelier vacances de Pâques :**

Du 18 au 21 avril : Atelier cinéma pour 8-12 ans avec Olivier Hensi et Charles-Elie Payré

### **Visites :**

Visites commentées pour les groupes et classes sur inscription les jeudi et vendredi.

---

### **Contacts**

Hélène Mariéthoz  
Tél. +41(0)22 706 15 34  
h.mariethoz@lancy.ch  
Marie Roduit  
Tél. +41(0)22 794 73 03  
m.roduit@lancy.ch

[www.villabernasconi.ch](http://www.villabernasconi.ch)

Ville de Lancy



## CÉCILE BART ET PIERRE LEGUILLON

Si la rencontre de Cécile Bart et Pierre Leguillon remonte à 1992, c'est surtout autour de la notion d'écran qu'elle s'est concrétisée, dans les années 2000, à l'occasion de deux *Promesses de l'écran* auxquelles le second invita la première.

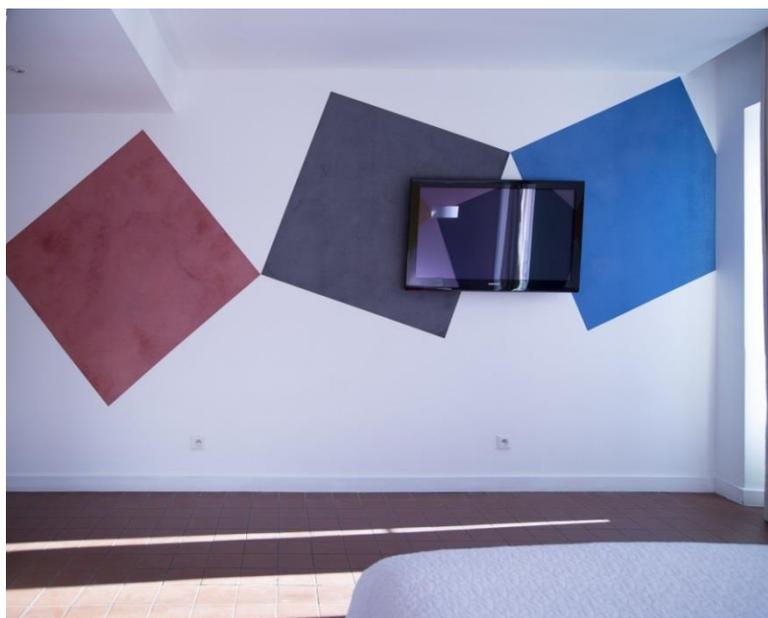
Les *peintures/écrans*, telles que Cécile Bart les a mises au point, permettent de nombreux jeux de cadrage et de décadrage en laissant le regard traverser la peinture. « J'aimerais que les visiteurs du jour aient, en compagnie des *peintures/écrans*, une vision cinématographique du réel », a-t-elle pu déclarer.

*La Promesse de l'écran* (depuis 2007) de Pierre Leguillon, est un dispositif de projection dont les séances présentent en général des extraits de films regroupés autour d'un même thème (architecture, danse, photographie, psychanalyse, etc.), entrecoupées d'un entracte, et parfois accompagnées de performances ou de bonus.

Le dialogue entre les deux artistes s'incarne à la Villa Bernasconi dans une exposition commune où les œuvres s'entremêlent, voire se

superposent, dans les trois salles du premier étage. Peintures et écrans se répondent à travers différents formats (télévision, cinéma, peinture...), et quelques échos à des figures tutélaires dont Robert Bresson, Ad Reinhardt ou encore Blinky Palermo.

Le Teatrino/Palermo, tout d'abord. En 1964, le peintre allemand Blinky Palermo (1943 –1977), alors étudiant à l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf dans la classe de Joseph Beuys, réalisa un petit théâtre à la face bleu outremer, agrémenté de masques et de de loups stylisés, offert à une petite fille prénommée Iris-Jasmin. En 2009, ce théâtre fut dupliqué (en noir et blanc) par l'artiste français Clément Rodzielski (\*1979) sur une idée de Pierre Leguillon, qui baptisa la réplique «Teatrino/Palermo», incarnant dès lors un dispositif d'exposition nomade. Il constitue un espace autant qu'il ouvre sur d'autres espaces. Le Teatrino a été présenté au Centre Pompidou à Paris, à la Renwick Gallery à New York, au Wiels à Bruxelles et au Mrac à Sérignan, où différents artistes ont été invités (dont Cécile Bart, en 2009, au Centre Pompidou).



Cécile Bart, *Farandole pour Vaison*, 2016. Ensemble de peintures/collages, chambre 34, exposition Supervues 016, hôtel Burrhus, Vaison-la-Romaine, 16-18 décembre 2016. Photographie Cécile Lola

## CÉCILE BART ET PIERRE LEGUILLON (suite)

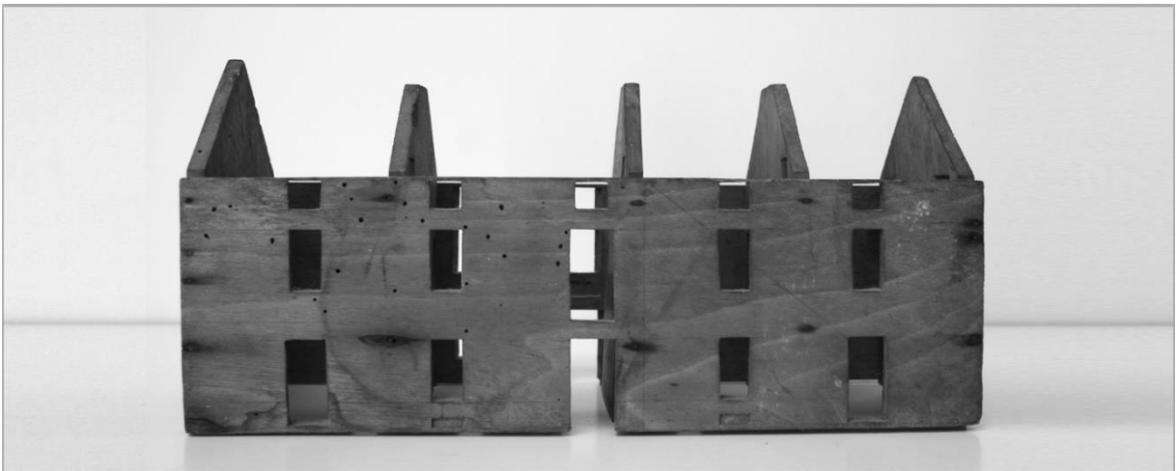
Une maquette en bois de la maison de famille dans laquelle vit Cécile Bart en Bourgogne est présentée dans le théâtre à l'occasion de l'exposition *Baies vitrées*, les maisons (et leurs fenêtres) s'enchâssant comme des poupées russes à l'intérieur de la Villa Bernasconi. Dans la fenêtre du *teatrino*, un livret présente une sélection des collections du Musée des Erreurs de Pierre Leguillon, qui dialoguent avec les deux *peintures/écrans* accrochées en vis-à-vis du *teatrino*, et des œuvres d'Ad Reinhardt (1913–1967), et Heimo Zobernig (\*1958), appartenant également aux collections du Musée des Erreurs.

Dans une seconde salle, une grande peinture/écran divise l'espace en deux. L'affiche d'une rétrospective de Robert Bresson (2000), dessinée par Savignac (qui fut d'abord un peintre), se laisse voir à travers la peinture

comme à travers la vitre d'un diorama. Pierre Leguillon et Cécile Bart l'ont choisie parce ce qu'on y voit Bresson essayer de cadrer avec sa main. Pour le cadre comme pour la lumière, les films de Bresson furent une forte source d'inspiration pour les deux artistes.

Un troisième ensemble, réalisé à quatre mains, se développe comme une frise, faisant le tour de la première la salle. Pierre Leguillon a sélectionné une quinzaine de publicités qui vantent différentes générations de téléviseurs. Les pages de magazine reproduites sont directement marouflées sur le mur, comme les *Peintures/collages* noires de Cécile Bart qui viennent en partie les recouvrir et, selon l'angle de vision, les faire disparaître.

> Voir les biographies des artistes en page 6.



Cécile Bart, maquette de la maison de l'artiste

## Giulia Bowinkel & Friedemann Banz

Duo d'artistes basé à Düsseldorf, Giulia Bowinkel (1983) et Friedemann Banz (1980) obtiennent leur diplôme à la Kunstakademie de Düsseldorf, classes de Gerhard Merz pour Giulia et d'Albert Oehlen pour tous deux. Ensemble, ils réalisent des animations digitales dans lesquelles ils expérimentent la tridimensionnalité de la peinture et son mouvement.

Avant leur travail commun de vidéo et de réalité virtuelle, le duo de Düsseldorf s'est formé à la peinture. La série de photographies présentée ici ne révèle rien des espaces virtuels qu'ils créent aujourd'hui avec sophistication, mais racontent l'attention portée à la peinture, à son passage de la toile à l'écran, à la rigidité des règles de programmation et à l'obsolescence programmée du media. La série *Monitors* fige ces interrogations dans le temps. Ont-il déjà existé, sont-ils des prototypes vintage, quelle est leur fonction ? leur existence éphémère confine à l'inexistence. Qu'en est-il de leur contenu ? Qu'est devenu le paysage sur lequel ils ouvraient?

[www.banzbowinkel.de](http://www.banzbowinkel.de)



Giulia Bowinkel & Friedemann Banz, *Monitors*, 2015

## Lucien Monot

Né en 1994 à Morges, Lucien Monot entame en 2014 des études à la Haute Ecole d'Art et de Design à Genève, dans le département Cinéma - cinéma du réel. Il réalise depuis la première année de son cursus, principalement des courts-métrages en 16 mm, créant des univers où images et sons asynchrones dialoguent ensemble. À la recherche d'un cinéma entre documentaire et fiction, ses projets tendent à déconstruire l'industrie du cinéma pour mieux la comprendre, mêlant réalisme et onirisme.

*Genesis* avait été tourné sur une caméra Bolex, en 16 mm. Comment relier le jeune Lucien Monot, auteur de cette vidéo dont le héros est un figurant à l'usage d'une caméra obsolète de fabrication suisse ? C'est précisément la déconstruction de l'industrie du cinéma qui compose l'axe de recherche du vidéaste. Portraits immobiles, tests de maquillage sur le set, vie sur le plateau mettent en regard la photographie et le cinéma autant que la position du spectateur, ou, qui dans le champ de filmage autant que dans la salle de projection devient personnage à son tour.



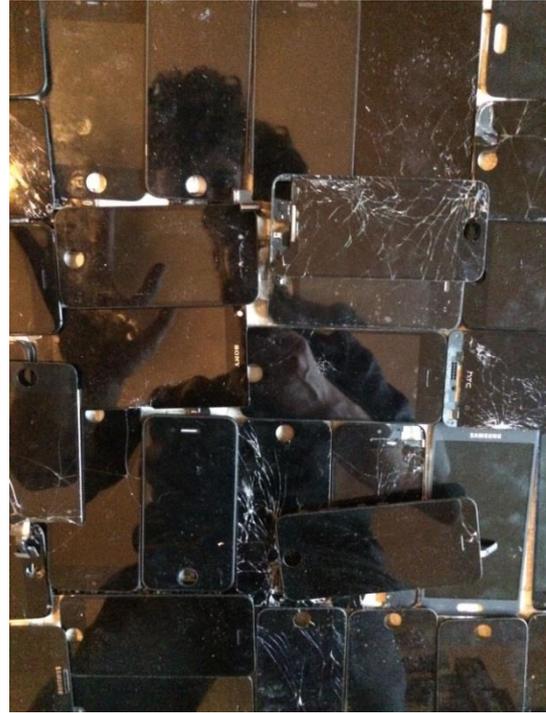
Lucien Monot, *Cerise Hollywood*, 2016

## Romain et Simon de Diesbach

Nés respectivement en 1981 et 1987, Romain et Simon de Diesbach collaborent pour la première fois dans le cadre de cette exposition. Formé en bijouterie et design, Romain poursuit des projets de modélisation d'objets et de design d'intérieur au Burkina Faso. Après un bachelor en Media & interaction Design, Simon fonde en 2014 avec deux autres étudiants de l'ECAL - Laura Perrenoud et Marc Dubois - Fragment.in, société active dans les projets d'innovation interactive et de réalité virtuelle.

Écran de poche autant que miroir, contenant de l'identité de chacun, mémoire et illusion, le téléphone portable est le matériau de cette sculpture intitulée I.

[www.fragment.in](http://www.fragment.in)



Romain et Simon de Diesbach, I, 2017

## Alexis Etienne

Né en 1993, vit et travaille à Genève.

Après des études en cinéma et un cursus en arts visuels, Alexis Etienne réalise des vidéos qui mêlent textes, images fixes et montage pauvre, présentées au sein d'installations plus ou moins développées. Une part importante est donnée au travail d'écriture. Alexis Etienne s'appuie sur un ensemble d'anecdotes le plus souvent vécues et vise principalement à en accentuer ou moduler certains détails. Sans véritable jeu possible, les plans fixes ou images figées répondent alors au texte, parfois dans un écho très direct aux éléments de l'histoire évoqués.

Le soir du vernissage, Alexis Etienne présentera *Le Week-End*, une performance qui pourrait être une réduction à minima du cinéma.



Alexis Etienne, *Le Week-end*, 2016

## Pierre Leguillon

Né en 1969 à Nogent-sur-Marne (France), vit et travaille à Bruxelles.

Ses œuvres, performances et projections ont bénéficié de nombreuses présentations monographiques, notamment à Raven Row (Londres, Angleterre, 2011), au Mamco (Genève, Suisse, 2010), au Moderna Museet (Malmö, Suède, 2010), au Musée du Louvre (Paris, France, 2009), ou encore à Artists Space (New York, USA, 2009). Plus récemment, l'artiste a participé au Carnegie International à Pittsburgh en 2013, avec

deux installations : *A Vivarium for George E. Ohr et Dubuffet typographe*, ce dernier projet étant accompagné d'un livre publié aux éditions (SIC), à Bruxelles. En 2015, Le Musée des Erreurs a été présenté au Wiels à Bruxelles et au Mrac à Sérignan. Pierre Leguillon participera à l'exposition *Dioramas* au Palais de Tokyo à Paris, à partir du 14 juin 2017.

Pierre Leguillon enseigne à la HEAD, Haute Ecole d'Art et de Design de Genève.

## Cécile Bart

Née à Dijon

Vit et travaille à Marsannay-la-Côte (Bourgogne)

Cécile Bart a fait ses études à l'École nationale des beaux-arts de Dijon et expose depuis 1986. Elle vit et travaille à Marsannay-la-Côte, en Bourgogne.

Cécile Bart poursuit une œuvre singulière qui met en scène tour à tour, la peinture, le jeu entre sa profondeur et sa surface, sa modulation par la lumière, le tableau comme écran, le regard et la place du spectateur. Ces dernières années, elle a considérablement élargi la palette de ses moyens d'intervention, tout en conservant l'outil d'investigation qu'elle avait mis au point dans la seconde moitié des années 1980.

Les *peintures/écrans* – du Tergal « Plein-jour », peint et essuyé de telle façon qu'il conserve une relative transparence, puis transféré sur un châssis métallique – furent donc ce premier « outil » : c'était inventer une peinture qui laisse voir l'espace environnant, une peinture de situation, confrontée à la lumière du lieu qui l'accueille, à son ambiance, mais aussi et surtout au regard du spectateur.

Les *peintures/écrans* peuvent « à la limite » être accrochées au mur ; elles sont alors nommées tableaux. En position marginale dans l'œuvre de Cécile Bart, ceux-ci semblent vouloir y former comme un point de raccordement avec la peinture (de chevalet !) et son histoire classique.

Les *peintures/collages*, elles, sont faites du même tissu, peintes de la même manière, mais directement marouflées sur le mur ou sur un support. Là où les peintures/écrans manifestent une proximité avec l'architecture intérieure et l'histoire de

l'environnement dans l'art contemporain, elles explorent davantage les registres du « décoratif ».

La plupart des travaux de Cécile Bart requièrent la lumière du jour pour être vus dans de bonnes conditions. Exception à cette règle, les *projections* d'ombres et de lumières, en lien ou non avec des écrans peints, acceptent, elles, la pénombre, et renouent avec la fantasmagorie.

Chaque type d'œuvre, chaque exposition de Cécile Bart se propose donc comme une expérience à vivre dans une certaine durée, différente pour chacun des visiteurs.

« ... Le spectateur que suggèrent les œuvres de Cécile Bart n'est pas le spectateur statique et passif de la scène. Il est un corps et un esprit en mouvement, qui appréhende, par la vision, des objets – séparément et en lien les uns avec les autres – en même temps qu'il est imperceptiblement transformé par ces objets. » (Éric de Chasse)

« Ce qui m'intéresse c'est comment ça regarde, comment circule le regard, où se trouve le spectateur, quelle est sa position et quel regard il porte aux choses et au monde. Tout une affaire de distance entre les êtres et les choses. » (Cécile Bart)

Cécile Bart invite donc aux mouvements, aux déplacements latéraux, aux panoramiques, au jeu avec la profondeur de champ, bref aux effets de caméra. C'est que de façon discrète et paradoxale, mais néanmoins profonde, son art est en effet nourri de cinéma. Elle s'est expliquée à plusieurs reprises sur ce « cinéma in situ et en temps réel. »

[www.cecilebart.com](http://www.cecilebart.com)

## LA PROMESSE DE L'ÉCRAN

*La Promesse de l'écran* est un dispositif de projection escamotable proposé par Pierre Leguillon depuis 2007. Les séances sont consacrées à des aspects périphériques au cinéma : générique, affiche, motif récurrent, etc. ou bien proposent de regarder en direction de l'écran depuis un autre médium: poésie, peinture, danse, dessin... Participant pleinement de la culture DVD, on y projette rarement des films dans leur support d'origine, plutôt des reproductions, dont on visionne des extraits, agrémentés de bonus parfois interprétés en *live*. On se retrouve autour d'un verre, en marge du cinéma, tous genres et supports confondus.

« Quand j'ai demandé à Pierre Leguillon si il existait une Promesse de l'écran dédiée à la comédie musicale, sa réponse a pris la forme d'une invitation : il m'a fait promettre de la réaliser moi-même. Lorsque quelqu'un ouvre ainsi sa maison, elle devient le lieu d'une rencontre, un espace public. La comédie musicale n'est pas un genre apprécié de tous, mais elle court la rue. Le scénario n'y a souvent qu'une valeur prétexte, l'image étant construite pour les moments musicaux. Le mouvement de la caméra, celui des danseurs et le rythme de leurs pas nous font alors traverser l'épaisseur du décor, de l'espace de la rue à celui des coulisses. » Sylvie Eyberg

**Le dimanche 9 avril, La Promesse de l'écran sera choisie en lien avec l'exposition *Baies vitrées* par Pierre Leguillon.**

**Le dimanche 7 mai, dans le cadre de la fête de la danse, La Promesse de l'écran présente : « la musique sur l'image ». Une promesse de Sylvie Eyberg et Olivia Degrez à Pierre Leguillon, suivie d'un bal.**



Photographie d'exploitation du film "Royal Wedding", avec Fred Astaire (Stanley Donen, 1951)  
Collection Musée des Erreurs, Bruxelles

**Pour vos demandes d'informations et de visuels, merci de vous adresser à :**

**Marie Roduit (presse)**

Tél. +41(0)22 794 73 03  
m.roudit@lancy.ch

**Hélène Mariéthoz (direction)**

Tél. +41(0)22 706 15 34  
h.mariethoz@lancy.ch

**A voir en parallèle à Lancy**

**La beauté et le bâti**

Commissariat d'exposition : Sonja Simonyi  
et Zsuzsanna Szabo  
Ferme de la Chapelle  
1<sup>er</sup> – 13 avril  
[www.fermedelachapelle.ch](http://www.fermedelachapelle.ch)

---

**Adresse & Accès**

**Villa Bernasconi**

8, route du Grand-Lancy  
CH-1212 Grand-Lancy

**Tram 15** | arrêt Lancy Mairie

**Train** | arrêt Pont-Rouge

**Parking** | parking de l'Etoile



---

**Horaires**

Mardi à dimanche de 14h à 18h ou  
sur rendez-vous

---

**Prochainement**

19 – 21 mai 2017

**Festival Mai au Parc**

20 mai – 16 juillet 2017

**Winchluss, Un Monde merveilleux**

[www.villabernasconi.ch](http://www.villabernasconi.ch)

Ville de Lancy

